

Communistes

www.PCF.fr

40^e Congrès CAP VERS LILLE



Vidéo

Canicule, services
publics, présidentielle :
Fabien Roussel
face à Apolline
de Malherbe

L'université d'été à Toulouse 21-23 août

Bourse

La dernière marotte de la presse économique conservatrice (une tautologie ?) consiste à encourager les Français, notamment la jeune génération, à jouer en Bourse. C'est pas nouveau, c'est même vieux comme le monde capitaliste. Mais cet appel aux petits (et jeunes) joueurs s'appelle aujourd'hui une « nouvelle culture de l'investissement » ou (mieux) « une démocratisation de l'investissement ». Mardi dernier, par exemple, Estelle Castres, sur une pleine page du *Figaro Économie*, poussait les jeunes à ne pas avoir peur. « Avec quelques euros », dit-elle, jouez, prenez des risques, le monde est à vous ! J'ai oublié de vous dire qu'Estelle Castres est directrice de Blackrock France dont le portefeuille dépasse 14 000 milliards de dollars. À mon avis, la dame Castres n'a pas trop peur de remettre « quelques euros » dans la machine...🔄

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : €

« Donnez au PCF
les moyens d'intervenir »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

ILS METTENT LA CULTURE A LA RUE

Toujours plus pour les armes, toujours moins pour les arts



LES RENDEZ-VOUS MILITANTS

Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail à Léna Mons < Imons@pcf.fr >

Jusqu'au 4 juillet : Exposition 36 y'a d'la joie ! La galerie Les Amies Rouges propose de fêter les 90 ans du Front populaire avec cette série lumineuse des photographies de Pierre Jamet. 10 rue Domat, Paris (75005)

3 & 4 juillet, à partir de 7 h : Fête du Travailleur catalan : une journée exceptionnelle dédiée au partage, à la culture catalane et à la reconnaissance de tous les travailleurs. Prévente PASS 30 €. Infos & réservations : <https://letc.fr/fete-du-tc> Argelès-sur-Mer (66)

3, 4 & 5 juillet :
40^e Congrès du PCF. Lille (59)

5 juillet, à partir de 7 h : Brocante pour le droit aux vacances organisée par la section de Bresle ! Avec tombola, restauration professionnelle et animation musicale. Renseignements et réservations : 06 85 15 37 80. La Neuville-en-Huez (60)

10 juillet, à partir de 18 h 30 : Conférence Espace Marx : La Sécurité sociale, c'est vous les jeunes ! Avec Nayé Sidibé, secrétaire générale de l'UD CGT Oise, et Bernard Lamirand. Bourse du travail, Creil (60)

13 juillet, à partir de 12 h : Bal républicain. Place de Graville, Le Havre (76)

14 juillet, à partir de 9 h 30 : Les communistes de la section de Coise Valgeon (Savoie) organisent comme chaque année leur repas à l'occasion du 14 juillet. Début de la journée avec un moment de réflexion/débat politique autour du projet des communistes avant de lever le verre de l'amitié et une après-midi sous le signe de la musique... Ce sera aussi le moment, si ce n'est déjà fait, de se procurer les bons de soutien à l'*Huma* pour se rendre à la Fête de l'Humanité... Salle des fêtes, Bourgneuf (73)

21, 22 & 23 août : Université d'été du PCF, à Toulouse. Infos et inscriptions : https://www.pcf.fr/ue_26

29 août, à partir de 10 h : Fête de la sec-

tion du Bassin d'Arcachon Val-de-l'Éyre : débat avec Amar Bellal et Franck Marsal, repas (15 €, inscriptions : Jacky Cusol : 06 99 17 06 78 jac-cusol@orange.fr, Michel Jameton : 06 37 13 95 27 michri33@wanadoo.fr, Christian Darriet : 06 03 36 53 christian.darriet@free.fr), musique et tombola ! Parc du château de Salles (33)

6 septembre : Envie de paix et d'humanité, 5^e édition : Jeux pour enfants, Marché poétique pour la paix, Présence de 20 stands d'organisations, Intervention des villes pour la paix, Débat sur l'indépendance de la presse face aux milliardaires, Débat sur les 80 ans des ordonnances de 1946 sur la Sécurité sociale, Banquet populaire 100% bio 100% fait maison, Solidarité internationale en poésie et musique avec le peuple palestinien, Concert rock déjanté avec Bijou Box, DJ accroc la paix avec les JC. Nestier (65)



Ariège : Délégation au congrès : 3 femmes, 1 homme !

À quinze jours du 40^e Congrès national du PCF, le congrès départemental a fait le plein d'énergie.

Les frais locaux de la ferme de Castagnès, au pied de l'Arize, ont accueilli les 21 délégué-e-s élu-e-s par les sections du département. Ils ont débattu longuement sur les amendements collectés afin d'enrichir le texte de base proposé par le Conseil national : « Un communisme de conquêtes », voté à près de 68 % dans le département. Les discussions animées ont permis de l'enrichir, confirmant la plupart des contributions des sections qui seront portées au débat lors du congrès national.

Dès la première séance le ton était donné. Dans son rapport d'introduction, Françoise Engler a rappelé le contexte social et économique au plan national et international. Les attaques sans précédent provoquées par un capitalisme arrivé à son paroxysme induisent à juste titre des inquiétudes grandissantes et légitimes face aux guerres qui se multiplient et perdurent. Cela engendre des catastrophes humaines économiques et écologiques sans précédent, dans un monde totalement dérégulé par l'atteinte constante (USA notamment), aux droits fondamentaux, aux droits internationaux. Les peuples du monde, y compris en France, ont tendance à se replier sur eux-mêmes et s'engager vers des solutions extrêmes irrationnelles.

Le débat fut rapidement lancé sur la stratégie à tenir face à la montée de l'extrême droite dans le pays : union des gauches contre la prise de pouvoir par l'extrême droite en 2027 ? « Oui », a affirmé une majorité des délégué-e-s, mais pas à n'importe quel

prix et sans effacement du projet communiste porté par des candidat-e-s PCF, en respectant les orientations de notre congrès.

L'élection présidentielle se déroule sur deux tours : lors du premier tour le PCF doit pouvoir développer son programme, en allant notamment au plus près de celles et ceux qui sont de plus en plus nombreux à « bouder les isoloirs » par lassitude, perte de confiance et sentiment de rejet de la politique « politicienne ».

Les communistes ont un projet à partager !

Porter le Plan Climat 2050 à la connaissance de tous, développer le concept « Sécurité, emploi, formation », agir pour la réindustrialisation du département, combattre les déserts médicaux, défendre, réimplanter et développer les services publics de proximité (transport, santé, école, administrations...), s'appuyer sur les élu-e-s communistes qui agissent au quotidien dans leurs communes, mais également, chaque fois que cela sera possible, présenter des candidats dans les élections à venir. C'est sur ces bases de discussions que le congrès départemental s'est doté d'une équipe renouvelée de plusieurs camarades bien résolus à développer les propositions du PCF sur le département :

Le conseil départemental, rajeuni et renforcé de 6 nouveaux membres, est composé de 17 camarades (7 femmes et 10 hommes). La confiance a été renouvelée à Françoise Engler, réélue secrétaire départementale en binôme avec Cyril Moreno, secrétaire départemental adjoint.

4 délégué-e-s, dont 3 femmes et 1 homme, ont été élus pour le congrès national :



– Gianni, 19 ans, étudiant, militant MJCF à Toulouse, élu secrétaire de section et au conseil départemental avec des idées plein la tête et bien décidé à les faire aboutir. C'est son 1^{er} congrès.

– Aude, 36 ans, maman d'un petit garçon de 10 ans, militante depuis les JC, secrétaire de mairie, élue au CD et 1^{er} congrès qu'elle espère à la hauteur de ses espérances.

– Line, 75 ans, militante syndicale et politique de longue date, cheville ouvrière de notre hebdo Le Patriote, membre du CD, qui va s'engager encore plus fortement dans l'orga du Parti. Attends beaucoup de ce congrès.

– Françoise Engler, renouvellement du mandat de secrétaire départementale, militante syndicale et politique depuis 1974, membre du CN sortant, toujours aussi passionnée de voir l'évolution du PCF depuis le 38^e congrès ; le 40^e sera magnifique et porteur d'espoir ! ☆

Françoise Engler

La Cancel-Culture aboie, mais la Fête du TA passe !

Ces derniers temps, l'agglomération grenobloise aura surtout fait parler d'elle par la bruyante campagne de boycott menée par la France insoumise Grenoble contre la DJ Barbara Butch*, à laquelle a brillamment répondu le nouvel adjoint à la Culture, le communiste Alexis Monge, se posant en garant de la liberté artistique et culturelle au nom de la majorité conduite par Laurence Ruffin.

Mais une autre tentative de censure s'y est exprimée. L'opposition LR de St-Egrève a en effet multiplié les procédures au Tribunal administratif, déposant pas moins de deux référés suspensifs coup sur coup, contre la Fête du Travailleur alpin (TA), invoquant le « devoir de neutralité » des collectivités locales...

Fort heureusement, recours « sans fondement » pour les juges, et pour la 97^e année consécutive – hors guerre et COVID –, la Fête du Travailleur alpin a pu tenir une nouvelle édition, dans le magnifique parc Marius Camet.

Et quelle édition ! Plus d'une vingtaine de stands d'organisations – des historiques sections du Parti à la CGT, le MJCF, l'AFPS et autres Secours populaire, Génération-s et l'Après, aux p'tits nouveaux comme la Malap', restaurant solidaire congolais, ou le groupe local LFI (unitaire) de St-Egrève –, jusqu'à 200 bénévoles, et plusieurs milliers de festivaliers, le succès a été au rendez-vous malgré les températures.

Côté débats, le fil conducteur de la lutte contre l'extrême droite aura permis de discuter « Droit international » avec des représentants de l'ambassade



de Cuba, de France-Kurdistan et des journalistes palestiniens, sous la houlette de notre camarade Leila Moussavian-Huppe, dirigeante nationale du PCF. Côté élu-e-s, la tripléte de jeunes adjoint-e-s à la Culture PCF de Grenoble, Echirrolles et St-Martin-d'Hères ont pu échanger avec Denis Lanoy, leur homologue nîmois, et un panel d'acteurs locaux. Enfin, Philippe Martinez et Bastien Bonnargent (Secrétaire général du MJCF) auront tous deux animé de belles tables-rondes, de quoi outiller les militant-e-s pour les luttes à venir.

Côté plateau artistique, le daron Rim-K, cofondateur du 113, a ambiancé le vendredi, et la chanteuse féministe Mathilde a fait le show le samedi, devant une pelouse pleine à craquer. Un samedi soir où les camarades féminines étaient à l'honneur, montant sur scène à la traditionnelle intervention d'inter-

plateaux pour réaffirmer que sans les femmes, pas de Fête du Travailleur alpin. Standing ovation oblige!

Bref, n'en déplaise aux censeurs, la Fête du TA vit, la Fête du TA vivra ! 🇵🇷

Jérémie Giono

* Artiste LGBTQIA+ qui a officiée lors de la cérémonie d'ouverture des JO Paris 2024. Elle est depuis la cible d'un cyberharcèlement antisémite venant de l'extrême droite, qui l'ont conduite à signer une tribune initiée par des partisans de la loi Yadan. L'artiste a depuis reconnu avoir signé pour « *dénoncer l'antisémitisme en France, que je subis au quotidien et depuis mon enfance (...). Il y a des choses à redire sur cette loi, mais moi je ne suis pas juriste ou politologue.* »

Fête de La Marseillaise Alpes, La Bâtie-Neuve

À La Bâtie-Neuve, une journée entre débats, stands et concerts

Samedi 27 juin, la salle 750 accueillait la première Fête de La Marseillaise 05 dans les Hautes-Alpes : une journée complète mêlant table ronde avec des journalistes, stands associatifs, restauration et cinq groupes de musique pour clore la soirée.

La matinée, le débat. Dès l'ouverture le ton était donné. Une table ronde réunissait des représentants du *Dauphiné libéré*, de Ram05, de BFMDICI, et Léo Purgette, directeur de *La Marseillaise*, pour débattre du pluralisme médiatique dans les territoires. Un échange dense sur la survie de la presse locale, les déserts médiatiques et le rôle de l'information de proximité.

Sophie Delfino, secrétaire départementale du PCF 05, a prononcé un discours d'ouverture avant le service du midi : « Une fête qui crée de l'intelligence collective ».

En parallèle des débats, plusieurs associations



tenaient des stands : Terres de lien, France Solidarités Palestine, Solidarité Madagascar, les Amis de l'Humanité, les amis de La Marseillaise, LSR, ou encore la coopérative Scop-Ti.

Pour se restaurer, le food truck Crispy Jo assurait la restauration, régaland petits et grands entre deux discussions. Un espace de convivialité ouvert à tous, qui donnait à la journée son caractère de vraie fête populaire.

L'après-midi et la soirée appartenaient à la musique. Cinq groupes aux univers contrastés se sont succédé sur la scène de la salle 750.

Les Fralibos : Formés par d'anciens ouvriers de l'usine

Fralib, les Fralibos ont ouvert l'après-midi avec une musique portée par l'expérience collective de la lutte. Un set chargé d'histoire.

Red Shift Rock aux influences punk, le groupe local a chauffé la salle, avec une énergie brute et communicative.

Spit on that thing : Néo-métal montagnard au son tranchant, Spit on that thing a fait monter l'intensité.

De Mist : Rock haut-alpin aux sonorités atmosphériques, De Mist a apporté une couleur plus aérienne à la soirée, ancrée dans les paysages du territoire. Airain : Groupe de métal Embrunais, Airain a conclu la soirée en apothéose. Un final puissant pour une journée qui aura su, de la matinée aux derniers décibels, tenir ensemble débat et fête.

Fatigués mais heureux, les organisateurs pensaient déjà à l'année prochaine. 🍷

Alois Eymard



Une lutte toujours vivante, toujours nécessaire

La marche des fiertés n'est pas une parade dépolitisée. Elle est une mobilisation revendicative, née de la contestation et de la résistance. Elle rappelle que les droits acquis – dépénalisation de l'homosexualité, mariage pour tous, reconnaissance des identités de genre – sont le fruit de luttes collectives, souvent menées contre des institutions hostiles. Rien n'a jamais été accordé spontanément et, aujourd'hui encore, ces conquêtes demeurent fragiles, attaquées ou remises en cause dans de nombreux pays, y compris au cœur de l'Europe. Chaque année, le mois de juin est celui des fiertés LGBTQIA+. Héritier direct des émeutes de Stonewall de 1969, il est bien plus qu'une célébration : il est un temps de mémoire, de revendication et de mobilisation. Les marches des fiertés, organisées dans de nombreuses villes, rassemblent des milliers de personnes pour défendre l'égalité des droits, dénoncer les discriminations et affirmer la légitimité de toutes les identités et orientations. Dans ce contexte, la progression de l'extrême droite constitue une menace directe. Portée par des discours réactionnaires, elle désigne régulièrement les personnes LGBTQIA+ comme des boucs émissaires, au nom d'un prétendu « ordre naturel » ou d'une vision étriquée de la famille. Mais ces offensives ne se limitent pas aux discours. Elles se traduisent aussi par des choix politiques : réduction des financements des associations, remise en cause de l'éducation à la vie affective et à la diversité, banalisation des propos discriminatoires ou encore complaisance face aux violences. Face à ces attaques, les forces progressistes et le mouvement ouvrier doivent pleinement inscrire la lutte contre



les LGBTQIAphobies dans leur combat pour la justice sociale. Car les combats pour l'émancipation sont indissociables. Lutter contre l'exploitation économique tout en fermant les yeux sur les oppressions liées au genre ou à l'orientation sexuelle reviendrait à diviser le camp social. À l'inverse, il est indispensable d'unir ces combats et de construire

des solidarités concrètes entre toutes les travailleuses et tous les travailleurs, quelles que soient leurs identités ou leurs orientations. Alors que des personnes LGBTQIA+ continuent d'être victimes de violences, parfois jusqu'à la mort, comme l'a tragiquement rappelé le meurtre de Noham, l'urgence de cette convergence des luttes ne peut être ignorée. L'égalité réelle ne pourra être atteinte sans combattre toutes les formes de domination. Les marches des fiertés demeurent ainsi des moments essentiels de visibilité, de solidarité et d'unité populaire. Leur report à Paris Île-de-France, décidé à la veille de l'événement en raison de la canicule, met également en lumière l'impréparation persistante des pouvoirs publics face à des phénomènes climatiques pourtant de plus en plus prévisibles. Ces épisodes extrêmes exigent de l'anticipation et des moyens afin de garantir à la fois la sécurité des participantes et participants et l'exercice du droit fondamental de manifester. Leur mauvaise gestion révèle une difficulté persistante à répondre simultanément aux urgences sociale, démocratique et écologique. Mais cela ne doit rien freiner. Face aux offensives réactionnaires et aux violences qui perdurent, nous n'avons pas le luxe du recul. Les droits des personnes LGBTQIA+ ne sont ni définitivement acquis ni négociables. Plus que jamais, c'est en faisant converger les luttes contre toutes les formes d'exploitation, de domination et d'oppression que nous pourrions construire une société réellement égalitaire. Faire front ensemble n'est pas seulement une nécessité morale : c'est une exigence politique. Fier-es, queer et révolutionnaires. ☺

Anouk Veyret

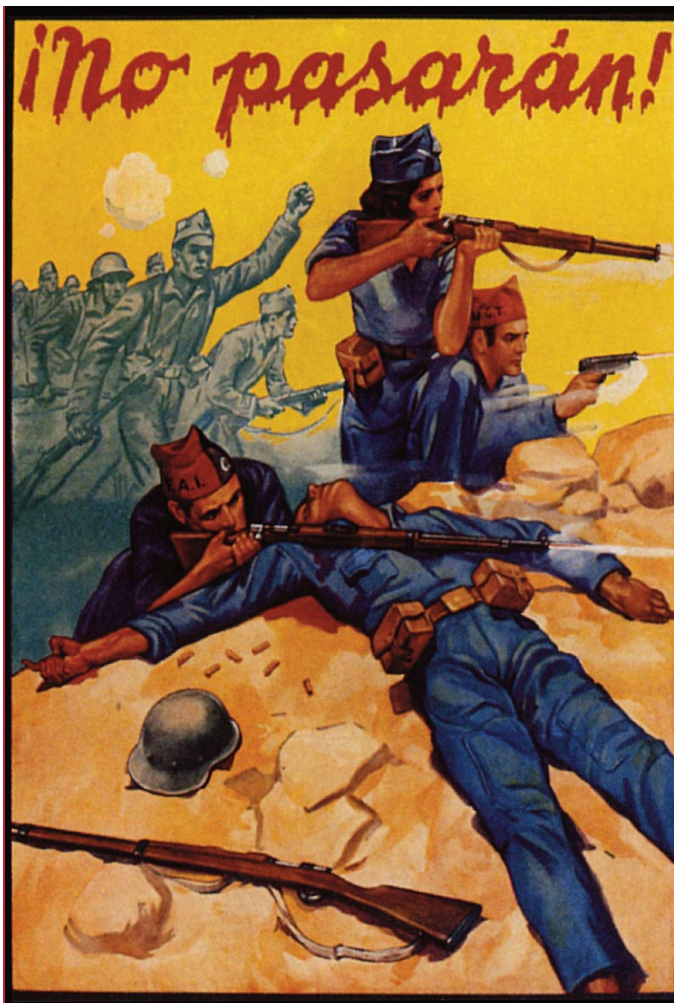
1936 fut une année magnétique, l'année du Front populaire ! Notre hebdomadaire *Communistes* lui rend hommage en évoquant, chaque semaine de 2026, des événements survenus la semaine équivalente (ou presque) de 1936.

29 juin/31 juillet 1936 (26) « No pasaran ! »

Cette semaine, en raison du 40^e Congrès (nous en rendrons compte dans les deux prochains numéros) et des vacances, notre article prend une forme inhabituelle ; il évoque toute l'actualité du mois de juillet 1936. Dans le numéro de reprise de *Communistes* (le 19 août), nous parlerons de l'actualité du mois d'août. Puis nous reprendrons notre rythme de chronique hebdomadaire.

Le 14 juillet 1936 est l'occasion d'une énorme manifestation populaire, unitaire, joyeuse. « À Paris nous étions plus d'un million », titre *L'Humanité* qui parle du « plus puissant 14 juillet depuis 1789 ». Le gouvernement Blum, le Parlement poursuivent leur politique de réformes : Office du blé ; nationalisation des industries d'armement : retraites à 65 ans pour les mineurs ; réforme de la Banque de France. Jusque-là, l'institution était dirigée par un conseil de régence où étaient élus les 200 actionnaires les plus importants, les fameuses « 200 familles ». La nouvelle loi institue un Conseil général avec des représentants de l'État, ceux des « grandes forces organisées du travail et de l'activité industrielle, commerciale, agricole ».

À l'international les appétits allemands sur l'Autriche, sur Dantzig se précisent, mais c'est l'Espagne qui fait la Une (et ne la quittera plus) à partir de la deuxième quinzaine de juillet. Un soulèvement militaire contre la République espagnole intervient



le 17 juillet. Le crime était attendu : *L'Humanité* parle d'une menace de coup de force dès le 11 juillet. Ce

pronunciamento du général Franco marque le début d'une guerre civile atroce qui va durer trois ans. Parti du Maroc, le putsch fasciste va s'étendre (Navarre, Léon, Vieille Castille) mais la résistance républicaine est très forte (Pays basque, Asturies, Catalogne, Madrid). « No pasaran ! » lance Dolores Ibarruri, la pasionaria, dès le 19 juillet. Le gouvernement distribue des armes à la population.

Tout de suite dans la presse, dans *L'Humanité*, on souligne le soutien apporté par l'Internationale fasciste à Franco. Le 25 juillet, *L'Humanité* dénonce cette ingérence fasciste, parle de 22 avions fournis par Hitler et Mussolini. Le 26 juillet, le quotidien pointe cet enjeu qui va devenir un problème pour les partis du Front populaire : « Tandis que les hitlériens français soutiennent les rebelles, le gouvernement français précise qu'il ne s'immisce pas dans les affaires intérieures de l'Espagne. »

Le lendemain, Paul Vaillant-Couturier entame un reportage intitulé « Salut à notre sœur l'Espagne ». Il écrit le 31 : « La guerre civile espagnole est une agression internationale contre la liberté et la paix. » À Paris un meeting de solidarité (le 30) se tient salle Wagram « pour l'Espagne libre ».

Le 30, toujours, on signale le départ, gare du Nord, des sportifs français sélectionnés pour les Jeux Olympiques qui vont se tenir à Berlin...🇩🇪

Gérard Streiff

Le carré rouge **Epilogue** (25)

En quelques épisodes nous vous avons accompagné-es à la découverte d'un endroit unique dans le cimetière du Père-Lachaise, que nous avons appelé le « Carré rouge ».

Face au Mur des fédérés, dans la 97e division, le PCF, par sa marque dans l'histoire de notre pays, va, à partir de la Libération, investir l'espace que nous avons appelé « Le Carré du Parti ». Il est le seul parti politique à disposer d'un espace privilégié, sachant qu'une personne morale ne peut acquérir de concession, les concessions ont été acquises, par les familles, par un mandataire, souvent le trésorier du PCF. Ces concessions sont matérialisées par vingt-trois monuments, sépultures ou cénotaphes qui accueillent ou honorent quatre-vingt-trois camarades ou compagnons de route.

Il fut un temps où seuls les membres du Bureau politique pouvaient y être inhumés et toute demande d'inhumation, ou d'ouverture de caveau, doit toujours avoir l'aval du Parti.

L'entretien des sépultures est assuré contractuellement par une entreprise de marbrerie et de pompes funèbres, de même que leur fleurissement le 1er novembre.

Viennent également, à des dates anniversaires, l'organisation de commémorations par différentes associations, indépendamment de la traditionnelle « montée » au Mur, au cours de laquelle la section du 20^e dépose une gerbe. Il y a, début janvier, organisé par l'ANACR (Association nationale des anciens combattants et ami(e)s de la Résistance) avec



l'ACER (Amis des combattants en Espagne républicaine), un hommage au colonel Fabien et à Pierre Villon.

En face de ce carré dans la 76e division, la sépulture d'**Henri Malberg** 1930-2017, ancien secrétaire général de la Fédération de Paris, membre du Comité central, inhumé avec son épouse et ses deux filles. Puis quelques pas plus loin, un cénotaphe à la mémoire de **Maurice Audin** 1932-1957, militant du Parti communiste algérien, engagé dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, dont l'assassinat par l'armée française a été officiellement reconnu

en 2018.

Toujours dans la 96e division, le long de l'avenue transversale n°3, on trouve la sépulture d'**Henri Kra-sucki** 1924-2003, ancien secrétaire général de la CGT, membre du Bureau politique du PCF, inhumé avec sa mère et sa fille. Puis la concession du « Journal l'Humanité », avec un nom : **André Wurms** 1899-1994, écrivain, journaliste pour *Les Lettres françaises*, *Ce soir*, *l'Humanité*. ✪

Gérard Pellois

Bibliographie

Nous irons chanter sur vos tombes, Danielle Tartakowsky, Ed. Aubier
Elles et la Résistance, Marie-Louise Coudert, Ed. Messidor Temps actuels
Missak et Mélinée Manouchian. Un couple en résistance, Gérard Streiff, Ed. L'Archipel

Tambour battant. La campagne présidentielle de Jacques Duclos, Robert Lechêne, Ed. Fayard
Écrits politiques 1956-1969, Waldeck Rochet, Ed. Sociales
Charonne 8 février 1962. Anthropologie historique d'un massacre d'État, Alain

Dewerpe, Éd. Folio
Georges Marchais, Gérard Streiff
Journaux et revues : *L'Humanité*, *Ce soir*

Sites web

Le colonel Fabien
Le Maitron
La Fondation Gabriel-Péri

Les Amis de la Commune
BNF Gallica
Amis et passionnés du Père-Lachaise (APPL)
Les archives de la Ville de Paris
Ciné-archives
L'INA

Wikipédia

Et remerciements à : Gérard Fournier ; Gérard Streiff et son équipe de *Communistes* : Léna Mons, Rachel Romadour, Jacqueline Lamothe, Zouhair Nakara, Igor Zamichiei ; Cathi Leclère ; Dominique Maugars.

Camp d'été du MJCF en images



Soutenons l'Avant-Garde
journal des jeunes communistes
dons à envoyer à Avant-Garde
2 place du Colonel Fabien 75019
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin



Publication du livret thématique

« Paix et défense »

Après son adoption par le Conseil national, le livret thématique « Regagner la paix : paix, défense, indépendance et coopérations » est disponible en ligne dans la rubrique « livrets thématiques » du site national.

Fruit d'une décision de la conférence nationale de décembre 2024, il permet de préciser l'analyse des communistes sur les recompositions internationales, sur leur politique de paix et de défense nationale.

Il a vocation à nourrir et enrichir les débats sur les questions internationales. Il a aussi pour objectif de mettre à disposition de l'activité militante nos propositions pour la paix. Ce sera bien évidemment un des enjeux majeurs du 40e Congrès, où nous accueillerons une importante délégation internationale.

Ce livret sera présenté à l'université d'été à Toulouse du 21 au 23 août prochains. 📍

Secrétariat du secteur international

Retrouvez le livret thématique ici : [document_cahier_paix_ppp_stc.pdf](#)

Extraits des premières pages du Livret

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

1. "L'affirmation de la paix est le plus grand des combats"; 8
2. Le basculement du monde : pourquoi la guerre est-elle à nouveau l'horizon du capitalisme ?, 16
3. Porter l'exigence d'une politique de paix, 37
4. Une politique de défense nationale et populaire, 52

INTRODUCTION

En 2022, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, dénonce le fait que l'humanité se trouve à « *une erreur de jugement* » de « *l'anéantissement nucléaire* ». La crise du capitalisme et de la mondialisation néolibérale, la recomposition brutale des rapports de force impérialistes, la violation systématique du droit international et de la démocratie créent une situation mondiale inédite et extrêmement grave. Ce sont les peuples qui en sont victimes. Il est impossible de se résigner aux massacres engendrés par les politiques de prédation et de domination.

Le nombre de conflits répertoriés par l'ONU est le plus élevé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. 61 conflits répartis dans 36 pays sont recensés en 2024. Ce n'est pas seulement un pic. C'est un basculement structurel. Le monde fait face à des dangers historiques géné-



Les cahiers
thématiques
des Jours
heureux

Paix & défense nationale



rés par la crise et les recompositions du capitalisme, de l'impérialisme et des rapports de force internationaux. Elles se combinent avec les crises climatique, alimentaire, sanitaire. Au total, 129 000 morts ont été dénombrés en 2024, au premier chef à Gaza, en Ukraine et au Tigré.

Parti de la paix, le PCF prône une politique de paix, portant l'exigence de rupture avec les logiques capitalistes et impérialistes qui entraînent l'humanité dans la guerre, de résolution des causes politiques, économiques, financières, sociales, écologiques, alimentaires, numériques des conflits contemporains et du respect de la volonté des peuples à disposer d'eux-mêmes et à agir souverainement. La paix est indissociable de la perspective d'établir un autre ordre du monde, celui de coopérations fondées sur les intérêts communs des peuples. La paix est donc une des clés de voûte de la visée communiste. Dans notre conception, la paix n'est pas une incantation et ne se limite pas à une absence de guerre. Elle est au cœur de notre projet d'émancipation démocratique, sociale, économique. Elle est indissociable de l'exigence de progrès social et de lutte contre la crise climatique. Elle est inséparable de l'exigence d'égalité, car les inégalités provoquent des conflits et la guerre les renforce. Comme le portent les Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU, la paix et la culture de paix sont la clé de voûte d'une politique globale de transformation sociale et démocratique. La paix s'inscrit dans la lutte des classes : soit les classes dirigeantes en Europe et dans le monde poursuivent leurs politiques d'exacerbation des concurrences capitalistes qui alimentent les chocs impérialistes, les rivalités internationales et régionales ; soit un débouché politique et social se cristallise, fondé sur les exigences des peuples à la paix, à la démocratie, au progrès social.

Le PCF est un parti internationaliste. Son combat pour un développement humain est fondé sur la paix, la coopération entre les peuples et le développement des capacités humaines, en harmonie avec l'environnement, portant l'exigence d'un processus révolutionnaire, et se mène d'un

même mouvement au niveau national, européen et international.

Sur ces bases, les communistes portent l'exigence d'une politique de paix fondée sur trois principes :

- une solution aux conflits par l'arbitrage et le respect du droit international et de la sécurité collective. La paix est donc un engagement politique pour résoudre les causes des conflits par la diplomatie, sur la base du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, du droit international et de la Charte des Nations Unies ;

- la solidarité internationale. L'internationalisme implique un engagement concret de solidarité pour les droits politiques des peuples et envers les forces communistes, progressistes, syndicales, citoyennes et les mouvements de paix qui portent l'exigence de respect du droit international et d'une solution diplomatique aux conflits. Nos premiers partenaires sont les partis communistes et de transformation sociale et démocratique qui s'inscrivent dans cette perspective, en Europe et dans le reste du monde. La gauche européenne et le Parti de la gauche européenne, opposés à l'OTAN et à sa politique de blocs et de surarmement, sont aussi des acteurs importants pour construire au niveau européen les mobilisations nécessaires pour la paix. Les positions prises et les campagnes menées par le PCF en matière internationale sont travaillées avec les partenaires des régions concernées. Ainsi, la constitution de l'Alliance internationale pour les droits du peuple palestinien a été travaillée avec l'OLP, avec pour objectif le respect du droit international et la mise en place concrète de l'État de Palestine aux côtés de l'État d'Israël. La campagne « *Un million d'oliviers* » est conçue en coordination avec les agronomes palestiniens ; la campagne de solidarité avec Cuba avec le Parti communiste cubain, l'ICAP (Institut cubain d'amitié entre les peuples) et les associations de solidarité. Au plan local, la coopération décentralisée permet aux collectivités territoriales, notamment celles à direction communiste, d'agir pour le développement local de leurs partenaires

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.



2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION: Igor Zamichiei (directeur), Léna Mons, Kristina Nikolaishvili, Rachel Ramadour.
RÉDACTION: Gérard Streiff /

Mèl: communistes@pcf.fr

RELECTURE: Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info

(Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

La suite à télécharger ici